

urrection y est devenue un fait permanent et que l'Espagne réussira difficilement à y rétablir l'ordre. L'organe de la cité fait observer qu'il ne s'agit plus d'empêcher les Américains de s'emparer de Cuba, mais d'empêcher cette île de retomber dans la barbarie la plus complète.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

AGENCE INTERNATIONALE. Paris, mardi 23 avril, au soir.

Une circulaire du comité conservateur, signée Larochevaucauld-Bisaccia, recommande la candidature du colonel Stoffel à Paris.

Le Moniteur dit que la commission de permanence de Madrid voudrait remplacer le cabinet actuel par un cabinet conservateur, sous la présidence du maréchal Serrano.

Autre dépêche. Londres, mercredi 23 avril, au matin.

CHAMBRE DES COMMUNES. — M. Eastwick demande le dépôt de la correspondance relative à la question de Khiva, fait ressortir les progrès alarmants de la Russie, et recommande une alliance intime avec la Perse.

M. Grant-Duff, sous-secrétaire d'Etat pour l'Inde, répond qu'on attend les meilleurs résultats de la visite du shah, dont la réception cordiale est assurée.

En réponse à une observation d'un député, M. Gladstone déclare que l'Angleterre n'est tenue qu'à exercer une influence morale sur l'émir d'Afghanistan.

Autre dépêche. Vienne, mercredi 23 avril.

La Wiener Zeitung publie la nomination de M. Ziemiakowsky aux fonctions de ministre sans portefeuille.

D'après la Neue freie Presse, M. Ristich, président du ministère serbe, et M. le conseiller d'Etat Milojkovic sont arrivés hier à Vienne pour traiter la question du raccordement des chemins de fer serbes.

VOIR LA SUITE DES DEPECHES A LA FIN DE LA RUBRIQUE Dernières Nouvelles.

Allemagne. Le Friedrich-Karl et la Vinda ont quitté le 20 avril le port de Plymouth pour se rendre à Wilhelmshaven.

Prusse. — Une assemblée de membres éminents des partis progressiste, national-libéral, vieux-libéral, conservateur-libre et conservateur-national, — parmi lesquels de nombreux députés, — a eu lieu à Breslau le 19 avril.

BADE. — A la suite des récents désordres de Mannheim, — que l'on attribue de plus en plus aux menées socialistes, — toutes les assemblées populaires ont été interdites pour la durée d'un mois.

BAVIÈRE. — Les funérailles du professeur de Liebig ont eu lieu à Munich dimanche dernier, 20 avril.

BADE. — A la suite des récents désordres de Mannheim, — que l'on attribue de plus en plus aux menées socialistes, — toutes les assemblées populaires ont été interdites pour la durée d'un mois.

BAVIÈRE. — Les funérailles du professeur de Liebig ont eu lieu à Munich dimanche dernier, 20 avril.

Autriche-Hongrie. La Wiener Zeitung nous apporte aujourd'hui le texte complet des déclarations faites le 19 avril au sein de la Délégation de Hongrie par le comte Andrássy, minis-

tre des affaires étrangères. En voici la teneur : Honorable Délégation ! Il ne me paraît pas nécessaire de répondre d'une manière générale aux observations des honorables membres de l'Assemblée (MM. Eber et Zsedényi) que nous venons d'entendre.

Je crois que l'intention de la sous-commission du budget de l'extérieur concorde parfaitement avec le but que le ministère des affaires étrangères se proposait cette fois en vous soumettant le Livre Rouge dans une nouvelle forme.

Les actes et documents de l'office des relations extérieures sont ordinairement de trois catégories : des instructions, des rapports et des correspondances sur des questions diverses qui s'élevaient entre les différents gouvernements.

Je crois, par conséquent, — à moins que vous ne forciez le ministre de publier tout ce qui s'est passé dans le ressort de son département, ce qui n'est guère possible, — que ce ministre sera obligé dans la pratique de procéder comme tout ministre placé sous le contrôle parlementaire a constamment dû le faire.

Je crois, par conséquent, — à moins que vous ne forciez le ministre de publier tout ce qui s'est passé dans le ressort de son département, ce qui n'est guère possible, — que ce ministre sera obligé dans la pratique de procéder comme tout ministre placé sous le contrôle parlementaire a constamment dû le faire.

D'après ce que j'ai entendu, nous sommes d'accord là-dessus, aussi ne m'étendrai-je pas plus longuement à ce sujet.

La politique de l'Autriche-Hongrie pendant la dernière guerre n'a été hésitante, ni équivoque, mais franche et résolue dans tout son ensemble, malgré les tentatives que l'on a faites de tirer des conclusions contraires de certaines notes et communications livrées à la publicité.

Je constate avec joie que ces relations existent en effet. Je crois que c'est la suprême mission de tout gouvernement de maintenir la paix, — et dans notre situation cette mission est doublement importante (Vifs applaudissements).

M. le comte Andrássy a donné ensuite, comme nous l'avons mentionné hier, des explications sur la jonction des lignes de Turquie, de Roumanie et de Serbie au réseau ferré austro-hongrois.

S. M. l'empereur François-Joseph a adressé à M. de Szlavy, président du ministère hongrois, une lettre de remerciement analogue à celle adressée au prince d'Auersperg, président du ministère autrichien, pour les témoignages d'affection et de dévouement de la population à l'occasion du mariage de l'archiduchesse Gisèle.

L'empereur Ferdinand a fêté son 80^e anniversaire de naissance le 19 avril, le jour même du mariage de l'archiduchesse Gisèle.

France. Le Temps publie depuis quelques semaines une série de lettres sur Lyon dans lesquelles il fait un tableau de l'état des esprits dans cette ville, dont l'administration a été, comme on sait, l'objet de mesures législatives spéciales avant les vacances de l'Assemblée Nationale.

Le comte d'Harcourt vient de faire parvenir au ministère des affaires étrangères une note dans laquelle il insiste sur la nécessité d'en finir au plus vite avec la question des traités de commerce.

Le Correspondant Universel publie l'article suivant : « La mission que sir Bartle Frère a été chargée par le gouvernement anglais de remplir à Zanzibar a assez vivement préoccupé l'opinion dans les derniers temps.

« Le ministre que sir Bartle Frère a été chargé par le gouvernement anglais de remplir à Zanzibar a assez vivement préoccupé l'opinion dans les derniers temps.

« M. le comte d'Harcourt vient de faire parvenir au ministère des affaires étrangères une note dans laquelle il insiste sur la nécessité d'en finir au plus vite avec la question des traités de commerce.

« Le Correspondant Universel publie l'article suivant : « La mission que sir Bartle Frère a été chargée par le gouvernement anglais de remplir à Zanzibar a assez vivement préoccupé l'opinion dans les derniers temps.

« M. le comte d'Harcourt vient de faire parvenir au ministère des affaires étrangères une note dans laquelle il insiste sur la nécessité d'en finir au plus vite avec la question des traités de commerce.

« Le Correspondant Universel publie l'article suivant : « La mission que sir Bartle Frère a été chargée par le gouvernement anglais de remplir à Zanzibar a assez vivement préoccupé l'opinion dans les derniers temps.

« M. le comte d'Harcourt vient de faire parvenir au ministère des affaires étrangères une note dans laquelle il insiste sur la nécessité d'en finir au plus vite avec la question des traités de commerce.

« Le Correspondant Universel publie l'article suivant : « La mission que sir Bartle Frère a été chargée par le gouvernement anglais de remplir à Zanzibar a assez vivement préoccupé l'opinion dans les derniers temps.

« M. le comte d'Harcourt vient de faire parvenir au ministère des affaires étrangères une note dans laquelle il insiste sur la nécessité d'en finir au plus vite avec la question des traités de commerce.

« Le Correspondant Universel publie l'article suivant : « La mission que sir Bartle Frère a été chargée par le gouvernement anglais de remplir à Zanzibar a assez vivement préoccupé l'opinion dans les derniers temps.

« M. le comte d'Harcourt vient de faire parvenir au ministère des affaires étrangères une note dans laquelle il insiste sur la nécessité d'en finir au plus vite avec la question des traités de commerce.

« Le Correspondant Universel publie l'article suivant : « La mission que sir Bartle Frère a été chargée par le gouvernement anglais de remplir à Zanzibar a assez vivement préoccupé l'opinion dans les derniers temps.

« M. le comte d'Harcourt vient de faire parvenir au ministère des affaires étrangères une note dans laquelle il insiste sur la nécessité d'en finir au plus vite avec la question des traités de commerce.

« Le Correspondant Universel publie l'article suivant : « La mission que sir Bartle Frère a été chargée par le gouvernement anglais de remplir à Zanzibar a assez vivement préoccupé l'opinion dans les derniers temps.

grand ordon et cette plaque d'or octogone à ce militaire, est mal renseigné sur Lyon ; car notre état-major, notre magistrature et notre corps enseignant des facultés, le mériteraient tout autant que M. le général Barry, et il y aurait quelque humilité chrétienne à celui-ci de refuser une distinction qui injustement le recherche, seul au milieu de la foule des fervents, aussi méritants que lui.

Et de fait, pénétrer dans un de nos salons lyonnais, où ces trois puissances se donnent rendez-vous, et vous recueillez, stupéfait de ce que vous entendez ? Est-ce là la France moderne ? La France, fille de 89 ? La France, qui devrait avoir tiré quelque enseignement de ses désastres ?

Et de fait, pénétrer dans un de nos salons lyonnais, où ces trois puissances se donnent rendez-vous, et vous recueillez, stupéfait de ce que vous entendez ? Est-ce là la France moderne ? La France, fille de 89 ?

Et de fait, pénétrer dans un de nos salons lyonnais, où ces trois puissances se donnent rendez-vous, et vous recueillez, stupéfait de ce que vous entendez ? Est-ce là la France moderne ? La France, fille de 89 ?

Et de fait, pénétrer dans un de nos salons lyonnais, où ces trois puissances se donnent rendez-vous, et vous recueillez, stupéfait de ce que vous entendez ? Est-ce là la France moderne ? La France, fille de 89 ?

Et de fait, pénétrer dans un de nos salons lyonnais, où ces trois puissances se donnent rendez-vous, et vous recueillez, stupéfait de ce que vous entendez ? Est-ce là la France moderne ? La France, fille de 89 ?

Et de fait, pénétrer dans un de nos salons lyonnais, où ces trois puissances se donnent rendez-vous, et vous recueillez, stupéfait de ce que vous entendez ? Est-ce là la France moderne ? La France, fille de 89 ?

Et de fait, pénétrer dans un de nos salons lyonnais, où ces trois puissances se donnent rendez-vous, et vous recueillez, stupéfait de ce que vous entendez ? Est-ce là la France moderne ? La France, fille de 89 ?

Et de fait, pénétrer dans un de nos salons lyonnais, où ces trois puissances se donnent rendez-vous, et vous recueillez, stupéfait de ce que vous entendez ? Est-ce là la France moderne ? La France, fille de 89 ?

Et de fait, pénétrer dans un de nos salons lyonnais, où ces trois puissances se donnent rendez-vous, et vous recueillez, stupéfait de ce que vous entendez ? Est-ce là la France moderne ? La France, fille de 89 ?

Et de fait, pénétrer dans un de nos salons lyonnais, où ces trois puissances se donnent rendez-vous, et vous recueillez, stupéfait de ce que vous entendez ? Est-ce là la France moderne ? La France, fille de 89 ?

Et de fait, pénétrer dans un de nos salons lyonnais, où ces trois puissances se donnent rendez-vous, et vous recueillez, stupéfait de ce que vous entendez ? Est-ce là la France moderne ? La France, fille de 89 ?

Et de fait, pénétrer dans un de nos salons lyonnais, où ces trois puissances se donnent rendez-vous, et vous recueillez, stupéfait de ce que vous entendez ? Est-ce là la France moderne ? La France, fille de 89 ?

Et de fait, pénétrer dans un de nos salons lyonnais, où ces trois puissances se donnent rendez-vous, et vous recueillez, stupéfait de ce que vous entendez ? Est-ce là la France moderne ? La France, fille de 89 ?

Et de fait, pénétrer dans un de nos salons lyonnais, où ces trois puissances se donnent rendez-vous, et vous recueillez, stupéfait de ce que vous entendez ? Est-ce là la France moderne ? La France, fille de 89 ?

Et de fait, pénétrer dans un de nos salons lyonnais, où ces trois puissances se donnent rendez-vous, et vous recueillez, stupéfait de ce que vous entendez ? Est-ce là la France moderne ? La France, fille de 89 ?

Et de fait, pénétrer dans un de nos salons lyonnais, où ces trois puissances se donnent rendez-vous, et vous recueillez, stupéfait de ce que vous entendez ? Est-ce là la France moderne ? La France, fille de 89 ?

Et de fait, pénétrer dans un de nos salons lyonnais, où ces trois puissances se donnent rendez-vous, et vous recueillez, stupéfait de ce que vous entendez ? Est-ce là la France moderne ? La France, fille de 89 ?

Et de fait, pénétrer dans un de nos salons lyonnais, où ces trois puissances se donnent rendez-vous, et vous recueillez, stupéfait de ce que vous entendez ? Est-ce là la France moderne ? La France, fille de 89 ?

Et de fait, pénétrer dans un de nos salons lyonnais, où ces trois puissances se donnent rendez-vous, et vous recueillez, stupéfait de ce que vous entendez ? Est-ce là la France moderne ? La France, fille de 89 ?

Et de fait, pénétrer dans un de nos salons lyonnais, où ces trois puissances se donnent rendez-vous, et vous recueillez, stupéfait de ce que vous entendez ? Est-ce là la France moderne ? La France, fille de 89 ?

Et de fait, pénétrer dans un de nos salons lyonnais, où ces trois puissances se donnent rendez-vous, et vous recueillez, stupéfait de ce que vous entendez ? Est-ce là la France moderne ? La France, fille de 89 ?

Et de fait, pénétrer dans un de nos salons lyonnais, où ces trois puissances se donnent rendez-vous, et vous recueillez, stupéfait de ce que vous entendez ? Est-ce là la France moderne ? La France, fille de 89 ?

Et de fait, pénétrer dans un de nos salons lyonnais, où ces trois puissances se donnent rendez-vous, et vous recueillez, stupéfait de ce que vous entendez ? Est-ce là la France moderne ? La France, fille de 89 ?

Et de fait, pénétrer dans un de nos salons lyonnais, où ces trois puissances se donnent rendez-vous, et vous recueillez, stupéfait de ce que vous entendez ? Est-ce là la France moderne ? La France, fille de 89 ?

Et de fait, pénétrer dans un de nos salons lyonnais, où ces trois puissances se donnent rendez-vous, et vous recueillez, stupéfait de ce que vous entendez ? Est-ce là la France moderne ? La France, fille de 89 ?

Et de fait, pénétrer dans un de nos salons lyonnais, où ces trois puissances se donnent rendez-vous, et vous recueillez, stupéfait de ce que vous entendez ? Est-ce là la France moderne ? La France, fille de 89 ?

Il semblerait que les Arabes, même les plus notoirement connus pour se livrer à la traite, peuvent s'assurer toute impunité en se faisant livrer à Mayotte ou à Nossi-Bé l'autorisation de porter le pavillon français.

Il semblerait que les Arabes, même les plus notoirement connus pour se livrer à la traite, peuvent s'assurer toute impunité en se faisant livrer à Mayotte ou à Nossi-Bé l'autorisation de porter le pavillon français.

Il semblerait que les Arabes, même les plus notoirement connus pour se livrer à la traite, peuvent s'assurer toute impunité en se faisant livrer à Mayotte ou à Nossi-Bé l'autorisation de porter le pavillon français.

Il semblerait que les Arabes, même les plus notoirement connus pour se livrer à la traite, peuvent s'assurer toute impunité en se faisant livrer à Mayotte ou à Nossi-Bé l'autorisation de porter le pavillon français.

Il semblerait que les Arabes, même les plus notoirement connus pour se livrer à la traite, peuvent s'assurer toute impunité en se faisant livrer à Mayotte ou à Nossi-Bé l'autorisation de porter le pavillon français.

Il semblerait que les Arabes, même les plus notoirement connus pour se livrer à la traite, peuvent s'assurer toute impunité en se faisant livrer à Mayotte ou à Nossi-Bé l'autorisation de porter le pavillon français.

Il semblerait que les Arabes, même les plus notoirement connus pour se livrer à la traite, peuvent s'assurer toute impunité en se faisant livrer à Mayotte ou à Nossi-Bé l'autorisation de porter le pavillon français.

Il semblerait que les Arabes, même les plus notoirement connus pour se livrer à la traite, peuvent s'assurer toute impunité en se faisant livrer à Mayotte ou à Nossi-Bé l'autorisation de porter le pavillon français.

Il semblerait que les Arabes, même les plus notoirement connus pour se livrer à la traite, peuvent s'assurer toute impunité en se faisant livrer à Mayotte ou à Nossi-Bé l'autorisation de porter le pavillon français.

Il semblerait que les Arabes, même les plus notoirement connus pour se livrer à la traite, peuvent s'assurer toute impunité en se faisant livrer à Mayotte ou à Nossi-Bé l'autorisation de porter le pavillon français.

Il semblerait que les Arabes, même les plus notoirement connus pour se livrer à la traite, peuvent s'assurer toute impunité en se faisant livrer à Mayotte ou à Nossi-Bé l'autorisation de porter le pavillon français.

Il semblerait que les Arabes, même les plus notoirement connus pour se livrer à la traite, peuvent s'assurer toute impunité en se faisant livrer à Mayotte ou à Nossi-Bé l'autorisation de porter le pavillon français.

Il semblerait que les Arabes, même les plus notoirement connus pour se livrer à la traite, peuvent s'assurer toute impunité en se faisant livrer à Mayotte ou à Nossi-Bé l'autorisation de porter le pavillon français.

Il semblerait que les Arabes, même les plus notoirement connus pour se livrer à la traite, peuvent s'assurer toute impunité en se faisant livrer à Mayotte ou à Nossi-Bé l'autorisation de porter le pavillon français.

Il semblerait que les Arabes, même les plus notoirement connus pour se livrer à la traite, peuvent s'assurer toute impunité en se faisant livrer à Mayotte ou à Nossi-Bé l'autorisation de porter le pavillon français.

Il semblerait que les Arabes, même les plus notoirement connus pour se livrer à la traite, peuvent s'assurer toute impunité en se faisant livrer à Mayotte ou à Nossi-Bé l'autorisation de porter le pavillon français.

Il semblerait que les Arabes, même les plus notoirement connus pour se livrer à la traite, peuvent s'assurer toute impunité en se faisant livrer à Mayotte ou à Nossi-Bé l'autorisation de porter le pavillon français.

Il semblerait que les Arabes, même les plus notoirement connus pour se livrer à la traite, peuvent s'assurer toute impunité en se faisant livrer à Mayotte ou à Nossi-Bé l'autorisation de porter le pavillon français.

Il semblerait que les Arabes, même les plus notoirement connus pour se livrer à la traite, peuvent s'assurer toute impunité en se faisant livrer à Mayotte ou à Nossi-Bé l'autorisation de porter le pavillon français.

Il semblerait que les Arabes, même les plus notoirement connus pour se livrer à la traite, peuvent s'assurer toute impunité en se faisant livrer à Mayotte ou à Nossi-Bé l'autorisation de porter le pavillon français.

Il semblerait que les Arabes, même les plus notoirement connus pour se livrer à la traite, peuvent s'assurer toute impunité en se faisant livrer à Mayotte ou à Nossi-Bé l'autorisation de porter le pavillon français.

Il semblerait que les Arabes, même les plus notoirement connus pour se livrer à la traite, peuvent s'assurer toute impunité en se faisant livrer à Mayotte ou à Nossi-Bé l'autorisation de porter le pavillon français.

Il semblerait que les Arabes, même les plus notoirement connus pour se livrer à la traite, peuvent s'assurer toute impunité en se faisant livrer à Mayotte ou à Nossi-Bé l'autorisation de porter le pavillon français.

Il semblerait que les Arabes, même les plus notoirement connus pour se livrer à la traite, peuvent s'assurer toute impunité en se faisant livrer à Mayotte ou à Nossi-Bé l'autorisation de porter le pavillon français.

Il semblerait que les Arabes, même les plus notoirement connus pour se livrer à la traite, peuvent s'assurer toute impunité en se faisant livrer à Mayotte ou à Nossi-Bé l'autorisation de porter le pavillon français.

Il semblerait que les Arabes, même les plus notoirement connus pour se livrer à la traite, peuvent s'assurer toute impunité en se faisant livrer à Mayotte ou à Nossi-Bé l'autorisation de porter le pavillon français.

Il semblerait que les Arabes, même les plus notoirement connus pour se livrer à la traite, peuvent s'assurer toute impunité en se faisant livrer à Mayotte ou à Nossi-Bé l'autorisation de porter le pavillon français.

l'étranger, on vous dira certainement que l'Angleterre est en décadence, que sa puissance décline. Suivez mon exemple, n'ajoutez aucune foi à ces dires ; je suis vieux et je les ai entendus répéter toute ma vie.

J'ai pris la leçon à cœur, et encore aujourd'hui je ne crois pas à ces affirmations. Bien mieux, je prétends que l'Angleterre n'a jamais été plus puissante que maintenant.

Parlant du banquet d'Ipswich et d'une autre démonstration conservatrice qui a eu lieu dernièrement à Leeds, le Times croit pouvoir prédire que ces démonstrations deviendront de plus en plus fréquentes à mesure qu'approche la dissolution de la Chambre.

Parlant du banquet d'Ipswich et d'une autre démonstration conservatrice qui a eu lieu dernièrement à Leeds, le Times croit pouvoir prédire que ces démonstrations deviendront de plus en plus fréquentes à mesure qu'approche la dissolution de la Chambre.

Parlant du banquet d'Ipswich et d'une autre démonstration conservatrice qui a eu lieu dernièrement à Leeds, le Times croit pouvoir prédire que ces démonstrations deviendront de plus en plus fréquentes à mesure qu'approche la dissolution de la Chambre.

Parlant du banquet d'Ipswich et d'une autre démonstration conservatrice qui a eu lieu dernièrement à Leeds, le Times croit pouvoir prédire que ces démonstrations deviendront de plus en plus fréquentes à mesure qu'approche la dissolution de la Chambre.

Parlant du banquet d'Ipswich et d'une autre démonstration conservatrice qui a eu lieu dernièrement à Leeds, le Times croit pouvoir prédire que ces démonstrations deviendront de plus en plus fréquentes à mesure qu'approche la dissolution de la Chambre.

Parlant du banquet d'Ipswich et d'une autre démonstration conservatrice qui a eu lieu dernièrement à Leeds, le Times croit pouvoir prédire que ces démonstrations deviendront de plus en plus fréquentes à mesure qu'approche la dissolution de la Chambre.

Parlant du banquet d'Ipswich et d'une autre démonstration conservatrice qui a eu lieu dernièrement à Leeds, le Times croit pouvoir prédire que ces démonstrations deviendront de plus en plus fréquentes à mesure qu'approche la dissolution de la Chambre.

Parlant du banquet d'Ipswich et d'une autre démonstration conservatrice qui a eu lieu dernièrement à Leeds, le Times croit pouvoir prédire que ces démonstrations deviendront de plus en plus fréquentes à mesure qu'approche la dissolution de la Chambre.

Parlant du banquet d'Ipswich et d'une autre démonstration conservatrice qui a eu lieu dernièrement à Leeds, le Times croit pouvoir prédire que ces démonstrations deviendront de plus en plus fréquentes à mesure qu'approche la dissolution de la Chambre.

Parlant du banquet d'Ipswich et d'une autre démonstration conservatrice qui a eu lieu dernièrement à Leeds, le Times croit pouvoir prédire que ces démonstrations deviendront de plus en plus fréquentes à mesure qu'approche la dissolution de la Chambre.

Parlant du banquet d'Ipswich et d'une autre démonstration conservatrice qui a eu lieu dernièrement à Leeds, le Times croit pouvoir prédire que ces démonstrations deviendront de plus en plus fréquentes à mesure qu'approche la dissolution de la Chambre.

Parlant du banquet d'Ipswich et d'une autre démonstration conservatrice qui a eu lieu dernièrement à Leeds, le Times croit pouvoir prédire que ces démonstrations deviendront de plus en plus fréquentes à mesure qu'approche la dissolution de la Chambre.

Parlant du banquet d'Ipswich et d'une autre démonstration conservatrice qui a eu lieu dernièrement à Leeds, le Times croit pouvoir prédire que ces démonstrations deviendront de plus en plus fréquentes à mesure qu'approche la dissolution de la Chambre.

Parlant du banquet d'Ipswich et d'une autre démonstration conservatrice qui a eu lieu dernièrement à Leeds, le Times croit pouvoir prédire que ces démonstrations deviendront de plus en plus fréquentes à mesure qu'approche la dissolution de la Chambre.

Parlant du banquet d'Ipswich et d'une autre démonstration conservatrice qui a eu lieu dernièrement à Leeds, le Times croit pouvoir prédire que ces démonstrations deviendront de plus en plus fréquentes à mesure qu'approche la dissolution de la Chambre.

Parlant du banquet d'Ipswich et d'une autre démonstration conservatrice qui a eu lieu dernièrement à Leeds, le Times croit pouvoir prédire que ces démonstrations deviendront de plus en plus fréquentes à mesure qu'approche la dissolution de la Chambre.

Parlant du banquet d'Ipswich et d'une autre démonstration conservatrice qui a eu lieu dernièrement à Leeds, le Times croit pouvoir prédire que ces démonstrations deviendront de plus en plus fréquentes à mesure qu'approche la dissolution de la Chambre.

Parlant du banquet d'Ipswich et d'une autre démonstration conservatrice qui a eu lieu dernièrement à Leeds, le Times croit pouvoir prédire que ces démonstrations deviendront de plus en plus fréquentes à mesure qu'approche la dissolution de la Chambre.

Parlant du banquet d'Ipswich et d'une autre démonstration conservatrice qui a eu lieu dernièrement à Leeds, le Times croit pouvoir prédire que ces démonstrations deviendront de plus en plus fréquentes à mesure qu'approche la dissolution de la Chambre.

Parlant du banquet d'Ipswich et d'une autre démonstration conservatrice qui a eu lieu dernièrement à Leeds, le Times croit pouvoir prédire que ces démonstrations deviendront de plus en plus fréquentes à mesure qu'approche la dissolution de la Chambre.

Parlant du banquet d'Ipswich et d'une autre démonstration conservatrice qui a eu lieu dernièrement à Leeds, le Times croit pouvoir prédire que ces démonstrations deviendront de plus en plus fréquentes à mesure qu'approche la dissolution de la Chambre.

Parlant du banquet d'Ipswich et d'une autre démonstration conservatrice qui a eu lieu dernièrement à Leeds, le Times croit pouvoir prédire que ces démonstrations deviendront de plus en plus fréquentes à mesure qu'approche la dissolution de la Chambre.

Parlant du banquet d'Ipswich et d'une autre démonstration conservatrice qui a eu lieu dernièrement à Leeds, le Times croit pouvoir prédire que ces démonstrations deviendront de plus en plus fréquentes à mesure qu'approche la dissolution de la Chambre.

Parlant du banquet d'Ipswich et d'une autre démonstration conservatrice qui a eu lieu dernièrement à Leeds, le Times croit pouvoir prédire que ces démonstrations deviendront de plus en plus fréquentes à mesure qu'approche la dissolution de la Chambre.

Parlant du banquet d'Ipswich et d'une autre démonstration conservatrice qui a eu lieu dernièrement à Leeds, le Times croit pouvoir prédire que ces démonstrations deviendront de plus en plus fréquentes à mesure qu'approche la dissolution de la Chambre.

Parlant du banquet d'Ipswich et d'une autre démonstration conservatrice qui a eu lieu dernièrement à Leeds, le Times croit pouvoir prédire que ces démonstrations deviendront de plus en plus fréquentes à mesure qu'approche la dissolution de la Chambre.

est rien de plus incertain. Il y a, parmi les cardinaux actuels, deux camps bien tranchés ; ceux qui sont fatigués des jésuites et qui laisseront toujours conduire par eux ; ceux qui seraient portés à accepter un compromis avec l'Italie et qui réclament déjà un pape unitaire.

On ne pourrait dire quelle est la force de chacun de ces partis, attendu que la plupart des cardinaux font dépendre leurs dernières décisions de la possibilité plus ou moins grande de leur propre élection ou de l'élection de leurs candidats préférés.

On voit aussi d'ailleurs que le cardinal Monaco, homme indéfini et indéfinissable, dont on peut tout attendre ; comme chef de la police secrète il est rusé et n'a jamais dit sa pensée ; en la cardinal Bonaparte, qui porte un nom de guerre, mais que l'on ne connaît pas. On ne l'appelle à Rome que *il santo*.

Je ne crois pas que Pie IX ait désigné ces trois hommes ; mais, l'ont-il fait, que cette précaution ne tircrait pas à conséquence. Les deux premiers n'ont absolument aucune chance d'être élus ; quant au troisième, son élection ne serait pas impossible. En dehors du monde naturel, il y a de si grandes surprises ! Pourtant, au point de vue politique, l'Italie ne serait pas fâchée d'avoir un Bonaparte pour pape. L'Italie espère de lui bien des concessions ; il serait son homme. En tous cas, le cardinal Bonaparte aurait pour lui le Portugal, l'Angleterre, l'Autriche et même la Prusse, qui abandonnerait la triche de Hohenzollern et serait très heureuse de faire ce présent à la cour d'Italie.

Je termine ma lettre en vous donnant un extrait d'une lettre adressée au directeur de la Liberté par un certain père F. V. :

« Je suis de source certaine que les jésuites, qui craignent la mort du pape, mais qui redoutent plus encore de ne pas avoir la majorité dans le conclave, parce que le nombre des cardinaux irréconciliables est très minime, ont décidé le pape à tenir un consistoire pour la nomination de cardinaux réactionnaires. »

Le budget résumé des recettes et des dépenses pour l'année 1874 vient d'être publié. Les dépenses de tous les ministères sont évaluées à 1.283,526,188 fr. Les recettes s'élèvent à 1.175,959,719.

Le déficit est donc de 107,566,468 fr. Tancant compte de la différence de 105,343,741 fr. qui existe entre les recettes et les dépenses provenant des budgets précédents, le déficit se réduirait à 2,222,726 fr.

Tantefois, pour être à même de pourvoir sans difficulté aux opérations de caisse, le gouvernement demande l'autorisation de prélever 40 millions sur le fonds de 300 millions accordé en 1872.

En réalité, les dépenses d'administration pour 1874 présentent, déduction faite des sommes qui figurent tant à l'actif qu'au passif, une diminution de 4,266,432 fr., comparativement à l'année 1873.

Pays-Bas.

Une lettre adressée de La Haye au Temps le 15 avril contient ce qui suit :

Les grands anniversaires historiques d'il y a trois siècles vont se succéder désormais chez nous d'année en année, on a pu, par la ville d'Alkmaar, dans la Nord-Hollande, fait de grands préparatifs pour célébrer le 1673 et sa dédicace à l'armée espagnole. La fête locale vance pour ainsi dire l'inspiration. La fête locale vance pour ainsi dire l'inspiration. La fête locale vance pour ainsi dire l'inspiration.

manufactures de laines et de soies, le paupérisme, le militarisme et le mauvais gouvernement contribuent aujourd'hui à peupler les Etats-Unis.

Le correspondant dont nous venons de citer les paroles, avant d'exposer les moyens qu'il croit bons pour mettre fin à la triste situation de Cuba, fait connaître quelques faits intéressants. Nous reproduisons le passage de sa lettre où ils sont rapportés :

Un télégramme de Penang, 20 avril, que nous trouvons dans les journaux allemands, porte que les forces hollandaises qui opèrent contre les Atchines se sont repliées vers la côte, où elles se sont retranchées derrière des palissades. Elles ne pourront cependant guère se maintenir dans cette position, par la raison que les forces des Atchines sont considérables et que la saison des pluies a commencé.

La dernière session des assises de la Lozère vient de mettre en lumière, dit le *Figaro*, un drame tout intime, mais effroyable. C'est un paysan normand dont chacun admirera la couleur ; c'est du George Sand posé au noir, et vrai, celui-là qu'on en juge !

Le ministre des colonies a reçu les avis suivants :

Un télégramme du colonel Vandaal, en date du 14 avril, annonce qu'une mosquée, près de Craton, a été prise avec de grandes pertes. Le colonel a demandé des renforts de troupes indigènes, mais il n'a demandé aucun renfort de troupes. Néanmoins, deux bataillons avec de l'artillerie, ainsi que les steamers *Timor* et *Banka*, partiront pour Atchin. Le steamer *Prince-Orange* est arrivé, le 17 avril, à Batavia, avec une mitrailleuse, des munitions, 200,000 cartouches et un détachement de troupes.

Les pertes des Hollandais en morts et blessés sont évaluées à 500 hommes. Celles des Atchines ne sont pas connues, mais elles doivent être très grandes.

PERSE. — D'après une dépêche de Téhéran, 19 avril, que publient les journaux de Berlin, S. M. le shah a quitté sa capitale à cette date pour entreprendre son voyage en Europe. Le départ de Sa Majesté s'est accompli en grande pompe et au milieu des manifestations de sympathie de la population. Pendant l'absence du souverain, la garnison de Téhéran sera portée à l'effectif de 12,000 hommes.

La corvette russe entrée dernièrement dans le port de Naples se rend à Raguse pour prendre à son bord la princesse de Monténégro, qui a l'intention de faire une visite à S. M. l'Impératrice de Russie à Sorrente.

Les compagnies des câbles transatlantiques ont élevé le tarif à six shillings par mot à partir du 1^{er} mai.

La *Epoca* publie la circulaire suivante, qu'elle dit avoir été adressée, avec un caractère réservé, par le ministre de l'intérieur aux gouverneurs de province :

Les funérailles du comte de Camondo, qui ont eu lieu le 14 avril à Constantinople, ont donné lieu à une manifestation des plus importantes et sans précédent. La Bourse et les principaux bureaux de banque sont restés fermés pendant la cérémonie. Une foule très considérable a suivi le convoi jusqu'au cimetière.

Le soir, en rentrant de son travail le malheureux Laurans trouva sa soupe préparée dans une écuelle et placée sur le feu. Sa femme ne l'avait pas attendu pour souper, et avait fait cuisiner à part. La maison n'était pas éclairée, et en remuant sa soupe avec sa cuiller, Laurans s'aperçut qu'elle devenait phosphorescente. Elle flamboyait dans l'obscurité.

Un ou deux jours après, Laurans travaillait aux champs avec quelques autres ouvriers. Sa femme lui apporta une soupe de châtaignes. Dès les premières cuillerées, il reconnut l'odeur du phosphore. Il retourna sa soupe avec sa cuiller et cette odeur s'accusa encore davantage. Le malheureux mari dit de nouveau à sa femme : « Tu es donc déterminée à m'empoisonner ? » La femme s'en défendit, comme précédemment, ajoutant que c'était sans doute la marmite qui avait donné ce goût-là aux châtaignes. Laurans lui ordonna de les remporter ; mais ne voulant pas ébruiter cette affaire, il se tint quelque temps à l'écart de ses compagnons de travail, afin qu'ils pussent croire qu'il avait mangé.

« Cent cinquante propriétés appartenant à des personnes de cette classe ont été ravagées et brûlées, et le chiffre des pertes mobilières, de ce chef seul, est de 25 millions de francs. Il n'y avait peut-être pas un de ces colons qui fut naturalisé à Cuba, chacun d'eux, de père en fils, ayant tenu à rester Français. La conséquence de ce fait est que le gouvernement français pourrait, à un moment donné, réclamer une indemnité à raison des pertes éprouvées par ses nationaux. Aucun de ces colons français, je crois, n'est venu se réfugier à l'île de la Jamaïque ; tous vivent dans la misère et le chagrin à Santiago ou ont essayé de rentrer dans leur patrie. »

« Je vous remercie de votre concours. Ma candidature, vous le savez, est avant tout une candidature d'ordre et de liberté. Je suis pour le maintien du gouvernement établi, qui nous a permis de relever notre crédit à l'extérieur et de reprendre notre rang en Europe. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

grossesse de sa femme fut devenue de notoriété publique, et il s'exposait à la mort plutôt que d'augmenter son déshonneur, en mettant ses voisins au courant des tentatives d'empoisonnement dont il était victime.

Cette abnégation ne désarma pas son implacable ennemie. Alors, voyant qu'elle n'atteindrait pas son but avec le phosphore, dont l'odeur trop accusée la trahissait, elle eut recours à un autre poison. Elle se procura, sous le prétexte de tuer des rats, de l'ellébore noir.

Un ou deux jours après avoir goûté à la soupe de châtaignes que sa femme lui avait apportée dans les champs, Pierre Laurans, en rentrant le soir chez lui, trouva sa soupe encore préparée isolément comme la première fois. C'était de l'eau bouillie, mets du pays. Sa femme y avait mis un œuf. Laurans avait grand-faim. Il ne put cependant achever son repas. Il trouvait à cet aliment un goût étrange. Ce n'était plus celui du phosphore, mais il ne lui répugnait pas moins. Il alla ensuite à la prière ; mais, en revenant, il fut pris par les plus vives souffrances.

L'infortuné rentra chez lui, à grand peine, le gosier brûlant, en proie à une soif dévorante ; il buvait de l'eau à pleine bassine sans se désaltérer. Il la vomissait immédiatement. La morsure de ses lèvres et de sa bouche devint noircie et pelée au bout de quelques jours, comme si elles avaient été brûlées. Laurans se jeta presque mourant sur son lit, sans même avoir la force de se déshabiller. Sa femme, de toute la nuit, ne lui donna aucun soins, ne lui adressa pas la parole, ne lui manifesta aucun intérêt.

Son mari indigné lui dit : « Va-t'en, retourne chez ta mère ! » Elle lui répondit par ces paroles trop significatives : « Je m'en irai plus tôt que tu ne penses. » Elle lui montra les mêmes sentiments tout le temps qu'elle resta auprès de lui.

Tant qu'il fut soigné par sa femme, l'état de Laurans alla toujours en s'aggravant. Les tisanes et les aliments qu'elle lui administrait avaient un goût détestable et le faisaient toujours vomir. Et cependant il n'osait pas se plaindre !

Un jour pourtant une de ses voisines, la veuve Blanc, vint pour le soigner. Elle lui proposa de lui faire sa soupe avec de la viande. Elle prépara, cette dernière, la mit au feu et alla chercher son lait. La femme Veyrunes profita-elle de cette absence pour jeter du poison dans le pot, ou bien ce pot en était-il tellement imprégné, qu'il exercait de lui-même une action vénéneuse sur les aliments ? Ce point n'a pu être complètement éclairci. Toujours est-il que le lait, à peine mis dans ce vase, tourna et se cailla. La veuve Blanc, étonnée, voulut en goûter pour se rendre compte de cet accident inséparable. Elle lui trouva un goût si détestable qu'elle ne put l'avaler, heureusement pour elle, et dut le rejeter immédiatement.

A partir de ce moment, elle conçut les plus graves soupçons contre la femme Laurans. Ce fut elle qui apprêta les tisanes et les aliments du malade, et les vomissements que provoquaient toujours jusque-là les préparations de l'accusée cessèrent complètement.

Cependant, l'accident survenu à la veuve Blanc avait fait sortir Laurans de sa trop grande réserve. Il entra dans une juste colère et dit à sa femme : « Il faut que je te fasse pérorer aux galères ! On m'écorchera, moi (on fera mon autopsie) ! mais il faut que je te dénonce, toi ; cette fois, tu ne m'échapperas pas ! »

Malgré tout, l'empoisonneur gardait un sang-froid parfait et continuait à empoisonner son mari chaque jour à petites doses. Elle eût continué ainsi jusqu'à sa mort, si la rumeur publique, mise en éveil par les récits de la veuve Blanc, n'avait averti les autorités. Dès lors, tout se découvrit et le pauvre Pierre se décida à parler.

Devant la cour d'assises, c'a été un spec-

taclé étonnant de voir Pierre venir raconter le plus simplement du monde, naïvement, tout ce qu'on vient de lire. Sa femme est restée impassible et a nié jusqu'au bout. Elle a été condamnée à vingt ans de travaux forcés.

Des médecins de Montpellier, venus comme experts au procès, ont proposé à Pierre Laurans, qui ressemble aujourd'hui à un spectre et qui marchera toute sa vie avec des béquilles, de l'emmenner dans leurs hôpitaux pour le soigner. Pierre a refusé. Il a préféré retourner dans sa montagne, où il mourra quelque jour de misère et de chagrin.

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

« Je ne suis rien ; mais si je suis quelque chose, c'est par les idées que je représente et le concours que vous me prêterez. »

BANQUE INTERNATIONALE DE COMMERCE				A ST-PETERSBOURG. — Situation au 31 mars 1873.							
ACTIF.				A St-Petersbourg.		A Kiew (1).		A Kharkov (2).		TOTAL.	
	R.	C.		R.	C.	R.	C.	R.	C.	R.	C.
Caisse.	642,470	07									
Compte courant :											
a. à la Banque de l'Etat	1,401,099	63									
b. dans divers établissements de banque	2,638,918	91									
Compte de la succursale à Kiew.			4,040,018	54							
a. Kharkov			1,000,000	"							
b. non-garantis			1,000,000	"							
Avances remboursables sur demande (on call) contre dépôt de fonds publics et autres valeurs			7,665,724	18							
a. garantis.			352,670	40							
b. non-garantis			85,353	49							
Effets sur l'étranger, or et argent, bons de monnaie			438,023	89							
Effets sur la Russie			407,168	94							
Avances sur dépôt de fonds publics, actions, etc.			6,378,178	48							
a. garantis			10,457,013	"							
b. non-garantis			525,919	"							
Avances sur marchandises			10,982,932	"							

PENDANT LA SEMAINE DE PAQUES CONTINUATION DE LA VENTE AU GRAND RABAIS DES ETOFFES DE PRINTEMPS ET SOIERIES

LIQUIDATION DEFINITIVE DE LA MAISON BASTIDE, 22, Perspective Nevsky, 22.

M. Böker à la douleur de faire part à ses parents et connaissances de la mort de son bien-aimé mari M. Rodolphe Ernest Böker

Le 8 avril, à 6 heures du matin, est décédé à Méran le fils du général-major Paul Alexandrovitch PANOW.

ON DEMANDE pour la saison d'été un précepteur pour un seul garçon. S'adr. Vassili-Ostrov, 4^e ligne, n° 85.

AVIS AUX DAMES. Achat de tous les articles de toilette, neufs et d'occasion.

VENTE de vins d'Italie supérieurs purs de tout mélange, à Vassili Ostrov, 12^e ligne, n° 47.

SAVON ROYAL DE THRIDACE DE VIOLET. PARFUMEUR BREVETÉ, A PARIS.

RÉVAL-CATHERINENTHAL. A louer pour cause de départ une grande campagne située au bord de la mer.

MAISON BOTOT (SES CINQ PRODUITS) VÉRITABLE EAU DE BOTOT. Seul et unique dentifrice.

POUDRE DENTIFRICE AU QUINQUINA. Ce précieux dentifrice, employé avec l'Eau de Botot, constitue pour le raffermissement des gencives et la blancheur des dents la préparation la plus saine.

EAU DE TOILETTE EXTRAIT DOUBLE SANS AUCUN ACIDE. Quelques gouttes versées dans l'eau vivifient le teint et exhalent le plus délicieux parfum.

LE SUBLIME. Arrêt immédiat de la chute des cheveux, disparition des pellicules, apaisement des douleurs névralgiques.

VINAIGRE DE TOILETTE SUPÉRIEUR. Composé de sucs purs de plantes toniques, ce vinaigre jouit de propriétés inappréciables pour les soins de la toilette.

ENTREPOT: 229, rue Saint-Honoré, près la rue Carondelet. A SAINT-PETERSBOURG: Aux dépôts du LABORATOIRE CHIMIQUE DE ST-PETERSBOURG.

A l'occasion des fêtes de Pâques seulement et jusqu'au 16 avril. Chaque personne qui prendra pour 10 r. des excellents vins des Caves Espagnoles.

CAFÉ-RESTAURANT DE WOLF frères. Tous les jours dîners de 3 à 7 heures à 75 cop., de 4 plats et café.

CATHERINE SALEMANN. Fournisseur de la Cour Impériale à l'honneur de recommander au public son grand choix de broderies pour civils et militaires.

CHARLES MASSON & C^e. NETTOYAGE ET MISE A LA NOUVELLE FORME DES CHAPEAUX DE CASTOR, PAILLE ET CRIN.

THÉÂTRE MARIE. GRANDE REPRÉSENTATION D'ADIEU donnée par le célèbre magicien professeur BECKER.

SOCIÉTÉ DE CRÉDIT MUTUEL. Zemstvo du district de St-Petersbourg. à partir du 11 avril courant.

BILAN DE LA BANQUE DE COMMERCE DE L'AZOW-DON au 1^{er} janvier 1873.

Table of assets (ACTIF) for the bank, listing items like Caisse, Comptes-courants, and various deposits with their respective values.

Table of liabilities (PASSIF) for the bank, listing items like Capital versé, Second versement, and various debts.

EXTRAIT DU COMPTE-RENDU DE LA BANQUE DE COMMERCE DE L'AZOW-DON Depuis l'ouverture de la Banque, le 24 septembre 1871 jusqu'au 1^{er} janvier de l'année 1873.

Table of expenses (DÉPENSES) for the bank, listing interest payments, salaries, and other costs.

Table of income (RECETTES) for the bank, listing interest received, dividends, and other income sources.

Répartition des profits.

Table showing the distribution of profits, including profit net, dividends for shareholders, and other allocations.

Résolutions du Conseil.

Le conseil, ayant vérifié et approuvé le compte-rendu des opérations de la Banque de commerce d'Azow-Don pendant la période du 24 septembre 1871, jour de son ouverture...

Les membres du conseil: D. G. Manoussi, A. D. Moussouri, T. N. Likardopoulo, G. E. Bétoulsky.

JOURNAL DE LA BANQUE DE COMMERCE D'AZOW-DON

L'assemblée a été ouverte par le président du conseil, D. E. Manoussi, qui communique que les actionnaires assistant à la séance disposaient de 2,055 actions et de 30 voix...

D'approver le compte-rendu de la direction pour 1871-1872 et de donner en dividende la somme de 11 r. 05 c. par action sur le bénéfice de 132,617 r. 57 c. arg. au profit des actionnaires...

LA DIRECTION DE LA BANQUE DE COMMERCE D'AZOW-DON A TAGANROG. à l'honneur de porter à la connaissance de MM. les actionnaires que le dividende de 11 r. 05 c. à chaque action de la Banque...